



Medicines for Malaria Venture

Mémoire prébudgétaire

Présenté par :

Medicines for Malaria Venture
Route de Pré-Bois 20, 1215 Meyrin
Suisse

À l'attention de :

Comité permanent des finances de la Chambre des
Communes du Canada

Le 5 août 2016

À propos de Medicines for Malaria Venture

MMV est un « partenariat pour le développement de produits » (PDP) dans le domaine de la recherche et de l'élaboration de médicaments antipaludiques. Sa mission est de réduire le fardeau du paludisme dans les pays où la maladie est endémique, en découvrant, développant et facilitant l'accès aux médicaments antipaludiques bien tolérés, efficaces et abordables.

Depuis sa création en 1999, MMV a développé et fait homologuer conjointement avec ses partenaires six nouveaux médicaments. Avec plus de 65 projets à son actif, MMV gère, avec ses partenaires, le plus grand portefeuille d'antipaludique jamais constitué de R-D. Ce portefeuille contient neuf nouveaux médicaments en phase de développement clinique ciblant des besoins médicaux non satisfaits. Il s'agit de médicaments pour traiter le paludisme chez l'enfant et la femme enceinte, ainsi que les récurrences de paludisme, et des médicaments pouvant potentiellement jouer un rôle dans l'élimination/éradication de la maladie. Le succès de MMV dans la recherche ainsi que dans l'accès et la gestion des produits est dû à son large réseau de partenaires répartis dans 55 pays et comprenant plus de 400 groupes pharmaceutiques, instituts universitaires et organismes œuvrant dans les pays endémiques.

La vision de MMV est un monde dans lequel des médicaments novateurs soigneront et protégeront les populations exposées au paludisme, vulnérables et mal desservies, et permettront un jour d'éradiquer ce fléau.

Résumé

Au cours des 17 dernières années, grâce à des efforts constants entrepris à l'échelle du monde, la mortalité causée par le paludisme a été réduite de 60 % – passant de plus d'un million de morts en 1999 à un peu plus de 400 000 à l'heure actuelle. Pour la première fois de l'histoire, il est dorénavant possible de concevoir un avenir sans paludisme et les efforts visant à atteindre ce but s'intensifient. Les dernières stratégies mondiales élaborées par l'OMS et Roll Back Malaria (RBM) permettent aujourd'hui d'envisager de réduire les cas de paludisme et les décès qui y sont liés d'au moins 90 % d'ici 2030. Un nouveau rapport ambitieux dirigé par Bill Gates et Ray Chambers, l'envoyé spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la santé dans le cadre du Programme 2030 et pour la lutte contre le paludisme, met ces efforts à profit avec un plan visant à éradiquer totalement le paludisme d'ici 2040. Le paludisme demeure un des principaux responsables des décès infantiles dans le monde – encore aujourd'hui, un enfant meurt à cause du paludisme presque toutes les 2 minutes –, mais cela ne sera plus le cas d'ici une génération.

Afin de concrétiser la vision d'un monde sans paludisme, les efforts visant à éradiquer le paludisme devront cependant être considérablement intensifiés. Les trois stratégies complémentaires mondiales demandent toutes au moins de doubler le financement actuel octroyé à la lutte contre le paludisme sur le court terme, et de les augmenter par la suite en fonction des besoins.

Un aspect essentiel du renforcement des efforts à l'échelle mondiale est la nécessité de se servir des nouvelles technologies pour traiter, prévenir et interrompre la transmission du paludisme. Les nouvelles médecines sont nécessaires en raison du fait que l'utilité à long terme des traitements existants est menacée par la propagation de la résistance aux médicaments, comme le démontre l'Asie du Sud-Est. Parallèlement à l'amélioration des diagnostics, à la lutte antivectorielle et autres technologies, il faut trouver de toute urgence des médecines qui répondent aux besoins médicaux non satisfaits. Pour maintenir un solide canal en mesure de répondre à ces demandes, on estime qu'il faut 673 millions de dollars américains supplémentaires par année jusqu'en 2030 pour financer la R-D en matière de paludisme. Toutefois, bien que ces nouveaux outils bénéficient d'un immense marché en ce qui concerne les personnes qui en ont besoin, les profits sont minces, ce qui ne facilite pas l'obtention de sources traditionnelles de capitaux.

Un autre problème se pose lorsque le financement de la R-D est dirigé par un très petit groupe de donateurs. *The Lancet* a récemment estimé que plus de la moitié de la totalité du financement des PDP générant jusqu'à 85 % de toutes les R-D pour les maladies infectieuses touchant les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire provient d'un donateur : la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF). Parallèlement, RBM estime que la R-D en matière de paludisme repose en grande partie sur le financement provenant des États-Unis et de la BMGF. En 2015, MMV a reçu 54 % de son financement annuel de la BMGF et un autre 15 % du ministère britannique de Développement international. Il est urgent de trouver de nouveaux donateurs en matière de R-D.

Le Canada contribue déjà de façon significative au défi mondial que représente le paludisme. Le dernier engagement de 785 millions de dollars pour le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (Fonds mondial) représente une augmentation de 20 % du niveau de financement canadien à cette organisation de première importance. La décision du Canada d'accueillir la Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial vient consolider son engagement à combattre ces trois

maladies. Des organisations telles que Grands Défis Canada, des ONG canadiennes et les Instituts de recherche en santé du Canada financent également d'importants programmes de lutte contre le paludisme. La R-D est toutefois un domaine pour lequel le Canada pourrait tirer profit de son expertise scientifique de renommée mondiale et affirmer davantage son rôle central en matière de lutte contre les épidémies mondiales. Par exemple, un examen des donateurs pour les 10 plus importants PDP multidonateurs axés sur les maladies touchant les pauvres¹ révèle que seuls le Canada et l'Italie faisaient partie des 10 premiers donateurs du Comité d'aide au développement de l'OCDE à ne pas contribuer au financement de ces institutions.

Le Canada pourrait remédier à cette situation en faisant un investissement modeste, mais d'une importance essentielle, dans la R-D en appui à sa récente promesse à l'égard du Fonds mondial. Par exemple, la réaffectation d'au moins 5 % de l'engagement du Canada à l'égard du Fonds mondial vers la R-D pour contribuer à la lutte contre les trois maladies générerait plus de 4 millions en fonds de recherche par année, par maladie; avec les niveaux de ressources actuels, un engagement annuel de 4 millions de dollars placerait le Canada parmi les cinq premiers donateurs de MMV.

1. Quelles mesures fédérales permettraient aux Canadiens de maximiser en général, de la manière qui leur convient, leurs contributions à la croissance économique du pays?

Les scientifiques canadiens jouent un rôle essentiel en ce qui concerne la R-D mondiale. Cependant, malgré l'expertise de renommée mondiale dans le domaine de la recherche médicale du Canada, l'engagement du gouvernement fédéral à l'égard de la R-D en matière de lutte contre le paludisme est limité. Par exemple, parmi les principaux partenaires inscrits actuellement sur la liste de RBM en matière de lutte contre le paludisme, on ne retrouve aucune université canadienne, aucune entreprise canadienne ni aucun institut de recherche canadien.

MMV travaille actuellement avec des chercheurs canadiens, ainsi que des ONG canadiennes sur de nouvelles initiatives sur le terrain visant à construire et à renforcer les systèmes de santé locaux afin de faciliter la R-D et l'adoption de médicaments. En investissant directement des fonds canadiens dans MMV, le gouvernement serait mieux à même de promouvoir le renforcement des liens avec les ONG canadiennes et les communautés de recherche.

Au-delà du financement, appuyer MMV constitue une façon efficace de tirer profit d'autres formes de rayonnement auprès de la communauté scientifique. Par exemple, le Comité consultatif d'experts scientifiques de MMV se réunit chaque année pour examiner les progrès de ses projets de développement de médicaments, partager les connaissances scientifiques et sensibiliser les scientifiques locaux. En juin 2016, MMV a organisé le Symposium sur le paludisme en collaboration avec l'Université McGill et Structural Genomics Consortium à Montréal. Des démarches donnent aux scientifiques canadiens l'occasion d'être à l'avant-garde en ce qui concerne la science et l'innovation en matière de lutte contre les épidémies mondiales.

¹ MMR, Aeras Global TB Vaccine Foundation, Drugs for Neglected Diseases Initiative, Foundation for Innovative New Diagnostics, l'Initiative internationale pour un vaccin contre le sida, Innovative Vector Control Consortium, International Vaccine Initiative, Projet Vaccins Méningite, TB Alliance et Global Health Innovation Fund.

Recommandation

Le soutien du gouvernement fédéral aux groupes comme MMV, et aux PDP similaires axés sur la lutte contre le sida et la tuberculose, orienterait les fonds canadiens essentiels vers une large gamme d'organisations scientifiques novatrices qui possèdent une expertise technique pour exploiter les partenariats classiques en matière de développement. Le gouvernement pourrait tirer profit de telles contributions pour renforcer davantage ces liens de façon à s'assurer que les prouesses mondiales du Canada en matière de recherche et d'innovation scientifiques fondamentales sont utilisées pour faire la promotion de médicaments vitaux pour les maladies qui touchent les populations les plus vulnérables et permettent de maximiser le réservoir de connaissances scientifiques du pays.

2. Quelles interventions fédérales pourraient aider les entreprises canadiennes à atteindre leurs objectifs en matière d'expansion, d'innovation et de prospérité, et à contribuer ainsi à la croissance économique du pays?

Les besoins estimés en ressources décrits plus haut pour éliminer et éradiquer le paludisme à l'échelle mondiale dépassent de loin les ressources actuellement disponibles. C'est également le cas pour le sida et la tuberculose. Les plans stratégiques de l'OMS et ONUSIDA pour 2016-2021 – visant à préparer le terrain pour mettre fin au sida d'ici 2030 – demandent que les niveaux de ressources annuels soient augmentés de plusieurs millions de dollars, et les deux organisations soulignent la nécessité de s'appuyer sur la science et l'innovation pour intensifier les ressources. Parallèlement, le *Plan Mondial pour Éliminer la Tuberculose* de Stop TB nécessite un investissement de 9 milliards de dollars sur les prochaines cinq années pour la R-D, qui constitue un aspect essentiel de ses plans d'expansion en matière de ressources financières.

À une époque où les niveaux classiques d'APD sont stagnants, il ne sera pas possible de répondre à ces exigences en matière de financement en passant par les canaux de développement classiques. Ce sont les pays en développement qui auront majoritairement la charge de mobiliser de nouveaux fonds. Ils ne sont toutefois pas en mesure de couvrir les coûts exigés seuls.

Les modèles de financement novateurs comme MMV, qui collectent des fonds et des contributions en nature auprès des secteurs public et privé ainsi que des organismes philanthropiques, deviendront de plus en plus nécessaires pour répondre à ces objectifs. MMV a été en mesure d'obtenir 2,50 \$ pour chaque 1 \$ de financement des donateurs en financement jumelé et appui en nature de la part de partenaires universitaires et industriels. Ce modèle s'aligne sur le souhait du Canada de collaborer davantage avec les partenaires humanitaires du secteur privé et non traditionnels.

La communauté de recherche canadienne a beaucoup à gagner en partageant l'expertise et les installations scientifiques de pointe avec les PDP axés sur le développement de nouvelles interventions pour les maladies infectieuses liées à la pauvreté. Le modèle d'innovation ouvert de MMV en matière de découverte de médicaments repose sur le partage des risques, des coûts et des efforts entre une communauté de recherche ciblée, ce qui contribue à stimuler la recherche et permet aux principaux partenaires d'éventuellement produire de la propriété intellectuelle et de déposer un brevet. Ce premier partage de connaissance forme une solide base non seulement pour trouver des composés intéressants,

mais aussi pour des coopérations futures et pour la croissance. Le soutien du Canada aux PDP comme MMV alimenterait et solidifierait de façon significative la réserve de connaissances scientifiques canadiennes et contribuerait par-là même à la croissance économique.

Recommandation

Le gouvernement fédéral devrait tirer parti des différents mécanismes de financement tels que MMV pour améliorer l'efficacité de ses ressources en matière d'aide au développement, encourager la recherche et l'innovation, et mobiliser des ressources additionnelles de la part du secteur d'affaires international; tout cela au profit de la croissance économique nationale.

3. Avec quelles mesures fédérales pourrait-on s'assurer que les communautés urbaines, rurales et éloignées du Canada permettent aux résidents de contribuer comme ils le souhaitent à la croissance économique du pays et aux entreprises de prendre de l'expansion, de prospérer et de servir leurs clients de façon à contribuer à la croissance?

Un engagement de ressources visant à soutenir la R-D pour de nouvelles technologies de santé, en lien direct avec la contribution nouvellement accrue du Canada au Fonds mondial, interpellera très probablement le secteur des ONG et autres intervenants canadiens. Les groupes d'encadrement comme la Coalition interagence sida et développement qui représentent 100 organismes de services, ONG et institutions éducatives à travers le Canada ont activement soutenu l'engagement du Canada d'augmenter sa contribution au Fonds mondial et soutiendrait vraisemblablement le financement de la R-D en la matière.

Parallèlement, un engagement de ce genre serait perçu comme une autre étape du rôle reconnu à l'échelle internationale du Canada en ce qui concerne sa politique de soutien à la santé des femmes et des enfants fondée sur des données probantes, particulièrement dans le cas des répercussions disproportionnées du paludisme sur cette population vulnérable. MMV a déjà chaleureusement été accueilli au sein du Partenariat canadien pour la santé des femmes et des enfants, et cet engagement rehaussera davantage l'expertise et la renommée mondiale du Canada en ce qui a trait aux œuvres humanitaires, à la recherche et à l'innovation.

Ces réseaux représentent les intervenants intéressés situés au Canada qui voudraient valoriser la façon de devenir un complément stratégique fondé sur des données probantes à l'engagement du Canada à l'égard du Fonds mondial, et à son rôle en général en matière de santé mondiale, au sein de leurs groupes canadiens.

Recommandation

Le gouvernement devrait présenter une décision de fournir des fonds pour soutenir la R-D et faire avancer la lutte mondiale contre le sida, la tuberculose et le paludisme comme faisant partie d'un cercle vertueux précis de financement et de croissance dans le répertoire des compétences en recherche canadiennes. L'engagement accru à l'égard du Fonds mondial ainsi que l'accueil de la Conférence de reconstitution des ressources en septembre concrétisent la détermination du Canada à continuer de financer les programmes axés sur les personnes ayant besoin de soins de santé éprouvés. La

réaffectation d'au moins 5 % de ce financement vers la R-D serait le signe d'une nouvelle mesure intensifiée de la part du Canada pour jouer un rôle en consolidant les principales technologies sur lesquelles les prochains programmes de prestation de soins de santé seront bâtis. De telles technologies peuvent être utilisées pour la recherche sur n'importe quelle maladie et ainsi profiter au Canada et au monde entier.

Conclusion

En accueillant la Conférence sur la reconstitution des ressources du Fonds mondial, le Canada démontre clairement son engagement à jouer un rôle de premier ordre dans les plans mondiaux visant à combattre et éradiquer les épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. Cet engagement serait augmenté par une réaffectation proportionnelle d'au moins 5 % de l'engagement du Canada à l'égard du Fonds mondial vers les initiatives de R-D qui soutiennent ces efforts mondiaux, en stimulant directement les perspectives canadiennes en matière de recherche, d'innovation et de croissance économique au Canada et à l'étranger.